# *Che Guevara dans l'épopée et le quotidien*

par Martha Gómez Ferrals

Le 14 juin 2022, 94 ans se sont écoulés depuis la naissance du guérillero Héroïque Ernesto Che Guevara, en Argentine, en 1928; et il a été assassiné en Bolivie le 9 octobre 1967 alors qu'il accomplissait une mission internationaliste d'aide à la lutte pour la liberté et la justice dans la nation sœur.

À bien des égards, le temps peut être définitif, mais à Cuba quelque chose de spécial renaît à chaque anniversaire de sa naissance, alors qu'à son retour, encore et encore, nous inspirent ses leçons d'intransigeance révolutionnaire et de courage face à l'impérialisme, qui cherche à empêcher la lumière de la vérité de rayonner dans le monde.

Alors que d'énormes plans de relance économique sont mis en œuvre, sérieusement entravés par le blocus des États-Unis, les compatriotes constatent toute la sagesse politique et idéologique que leur a

apportée l'être exceptionnel qu'était le Che Guevara.

Et ils n'oublieront jamais leur importante contribution, d'abord en tant que soldat puis en tant que commandant de l'Armée rebelle, à la lutte armée commencée dans les montagnes de la Sierra Maestra le 2 décembre 1956. C'est pour ça qu'ils l'ont aimé comme un fils.

Che Guérillero Héroïque à Cuba et dans le monde -et pardonnez la répétition- Che travailleur infatigable, initiateur du mouvement du travail bénévole en faveur du bien-être social et de la génération de richesses pour le peuple, Che intransigeant devant les choses mal faites, Che homme d'État dévoué, probe et lucide, Che anti-impérialiste prévenant, humaniste toujours et père d'une belle famille... Nombreux sont les aspects du héros qui vivent avec les rejetons de ce peuple dans la vie quotidienne.

Son courage et sa conscience politique ont évolué tôt. Environ deux ans plus tard, l'asthme est apparu, et c'est un garçon qui a commencé à apprendre à vivre avec la maladie et à la défier pour la vaincre.

Ses parents, Ernesto Guevara et Celia de la Serna, étaient attachés aux idées socialistes, de sorte que les principes d'égalité et de justice faisaient partie de l'univers de l'enfant et de l'adolescent Ernestito (le petit Ernesto) depuis leur propre foyer.

Le 29 décembre 1951, âgé de 23 ans et n'ayant pas terminé ses études de médecine à Buenos Aires, il a commencé un voyage en moto qui l'a conduit au Chili, au Pérou, en Colombie et au Venezuela, en compagnie de son ami Alberto Granado.

Ce fut un voyage décisif dans la vie du jeune Guevara, en raison de l'impact qu'il reçu en constatant de ses propres yeux la dure réalité que vivaient les plus humbles et exploités dans ces pays, notamment dans les mines de cuivre chiliennes.

«Ce vagabondage dans notre Majuscule Amérique m'a changé plus que je ne le pensais», a-t-il écrit dans son journal à la fin du parcours, en juillet 52. Il termine ses études et obtient son diplôme de médecin le 12 juin 1953.

Sa conscience lui dicte alors de reprendre l'expérience de la traversée initiatrice et un mois plus tard il en commence une autre qui l'amène en Bolivie, au Pérou, en Équateur, au Panama, au Costa Rica, au Nicaragua, au Salvador et au Guatemala.

Dans ce dernier pays, il est témoin du renversement du gouvernement progressiste de Jacobo Arbenz, perpétré par les États-Unis, et tout en collaborant pour la noble cause du peuple, il connaît Ñico López et d'autres exilés de la plus grande des Antilles, après l'assaut des casernes Moncada et Carlos Manuel de Céspedes, à Santiago de Cuba et Bayamo, respectivement. Une affinité immédiate surgit entre lui et Ñico.

Il part vivre au Mexique et y reprend ses relations avec les révolutionnaires cubains, qui l'amèneront en 1956 à Fidel et au projet d'organisation clandestine de l'expédition du yacht Granma.

Dès les préparatifs des futurs combats, réalisés dans une hacienda mexicaine, Fidel Castro remarqua les qualités du jeune argentin : intelligence, sérieux et discipline. Il le nomme, au début de la traversée, médecin officiel avec le grade de lieutenant.

C'est ainsi qu'il réussit à être l'un des 82 membres de l'expédition qui, le 25 novembre 1956, partit pour Cuba, avec la décision de se battre à mort pour la liberté de sa patrie.

Déjà à terre, le médecin asthmatique fut bientôt appelé par les événements à faire un choix :être médecin ou être guérillero, entouré des autres survivants du combat malheureux d' Alegria de Pio, quelques jours après le voyage hasardeux.

Il a compris, selon son témoignage, que pour atteindre les objectifs qu'il s'était fixés pour soutenir la cause des Cubains, il devait choisir les armes, et il a continué ainsi, tout en accomplissant des missions sanitaires, à peine sans recours à ce moment-là.

Au cœur de la Sierra Maestra, la guérilla naissante dispersée à Alegria de Pio, commence à se renforcer avec l'appui du M-26-7 dans les plaines du pays et de la paysannerie. Le Che a commencé à être une figure remarquable par son courage, sa ténacité, ses qualités de stratège et son autorité morale de chef. Ainsi, de manière presque naturelle, ce fut le premier combattant promu au plus haut grade, celui de commandant, le 21 juillet 1957, après le combat d'El Uvero.

Plus tard, avec le commandant Camilo Cienfuegos, il dirigea l'invasion de l'Est vers l'Ouest, dans une campagne qui marqua la marche de l'offensive rebelle par la nation et catapultait l'arrivée du triomphe de la Révolution le 1er janvier 1959.

Pour les Cubains, le Che était déjà légendaire avec le surnom affectueux que les Cubains lui avaient donné depuis les temps des préparatifs au Mexique. Son courage dans la guerre libertaire et surtout sa contribution à la bataille transcendante de Santa Clara, ont rendu plus profonde l'affection chez les Cubains.

Ensuite, avec une simplicité qui était tout à fait naturelle et authentique, le peuple cubain l'a vu se livrer avec empressement à d'importantes responsabilités au sein du Gouvernement, en tant que Ministre de l'industrie et Président de la Banque nationale de Cuba. Mais ils ne le remarquèrent pas attaché aux hauteurs, mais ils observèrent comment il partageait des journées de travail bénévole avec des ouvriers de divers secteurs, travaillant côte avec eux.

Avec les jeunes étudiants et les producteurs, il a eu des moments particulièrement attachants et des orientations instructives, qui préconisaient le travail, le dépassement et l'étude dans le cadre des objectifs fondamentaux. Et il a osé rêver en grand d'un être humain meilleur dans tous les sens, rêver de l'Homme Nouveau.

Il eut aussi le temps d'apporter d'importantes contributions pour une plus grande efficacité de l'économie, avant de partir, appelé par son invincible conscience du service à autrui, n'importe où dans le monde. C'est le Che qui vit encore parmi nous. (Source : ACN)

---

https://www.radiohc.cu/fr/especiales/exclusivas/290704-che-guevara-dans-lepopee-et-le-quotidien

**Radio Habana Cuba**